

100  
1545  
600

# Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai veut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration: 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q.

Tél., CRescent 8321

## CES ELEGANTS "TRAMPS" VIVENT-ILS HEUREUX?

ON  
A  
RIEN  
A  
FAIRE



P  
E  
R  
S  
O  
N  
N  
E  
A  
P  
L  
A  
I  
R  
E

CHARLOT. — Sais-tu, Poivrot, qu'on a ben moins d'inquiétudes que les gens du monde? On mène not' p'tit train de vie... au jour le jour.

POIVROT. — J'te cré, on n'raint pas les voleurs et on se fiche de la politique comme de nos premiers souliers.

CHARLOT. — N'étant pas sous l'secours direct, le raïd Duplessis-Raynault, on peut en rire et nous sommes célibataires.

POIVROT. — Mais c'qui m'fait d'la peine, c'est d'bas aller au couronnement. Après tout, Tl-Georges n'est pas d'nos amis.

RIONS | C'EST EN LISANT TOUJOURS "LE CANARD" QUE VOUS SEREZ TOUJOURS GAI | RIONS



## CONTE DU "CANARD" IL VOULAIT SE TUER

Quand Mme Dulard, sa femme, sollicitait une faveur de sa bienveillance, M. Dulard se faisait une joie de la lui accorder. Il n'aurait d'ailleurs rien su lui refuser et, pour satisfaire ses moindres désirs, s'imposait parfois les plus lourds sacrifices. C'est ainsi que, tout dernièrement, il vendait à vil prix les meubles de son propriétaire (car il logeait en meublé), afin de pouvoir lui payer une jolie toilette de printemps !

Mme Dulard en fut si ravie et se trouva si bien vêtue, qu'elle s'en fut faire un tour au Bois, seule, abandonnant à la maison M. Dulard dont la redingote élimée et le patalon frangé, comme un dessus de corbillard, lui faisaient honte.

Il en résulta à son retour au domicile conjugal, une violente querelle au cours de laquelle M. Dulard lança (en un mouvement de colère) au visage de sa femme qui s'enfuit... un plat contenant du veau froid.

Mme Dulard s'enfuit sans esprit de retour. Et elle se réfugia chez sa mère.

Regrettant son mouvement de colère, M. Dulard lui écrit de revenir et d'oublier le passé.

Ce fut en vain.

Une deuxième, puis une troisième lettre n'eurent pas plus de succès.

Alors M. Dulard eut recours aux grands moyens. Il prit une plume, du papier, de l'encre et écrivit :

"Ma chère Amélie,

"Quand tu auras reçu cette lettre, je serai mort. Je vais me flanquer cinq balles dans la tête.

"En souvenir des bons instants que nous avons passés ensemble, je te laisse la somme de trois cents francs que tu me dois.

## AYEZ du PLAISIR tous les JOURS

Boîte Magique qui parle réellement. Elle dit : "Hello! Sweetheart!" et "Say do you want to buy a duck". Complète 40c — Explosifs pour mettre dans Cigarette, Cigare ou Pipe. La boîte de 12, 20c — Dents en Or. Belle imitation. Soyez chics, chaque 10c — Vue pour noircir un oeil. Télescope, au lieu de voir des beautés l'on se noircit les yeux, 25c — Thermomètre des Amoureux. Placé dans la main, il indique : amour, jaloux ou en colère, 20c — Verre de VIN qui ne se vide pas. Bon pour les amis. Chaque 25c. — Etui à Cigarette, qui fait explosion (très comique pour les quêteurs de cigarettes. — Poudre à Eternuer, 15c. — Poils qui piquent, 15c.



### MAGIES



Cartes Hindous Magiques, 4 ROIS qui se changent en AS, 15c. — Cartes Fantômes, cartes qui disparaissent??? 15c. — Les 4 Dames Mystérieuses (marchent à notre commandement), 25c. — Cartes Egyptiennes MAGIQUES. Surprenez vos amis (facile), 25c. — Cigarette allumée qui disparaît dans vos doigts. Complet 50c. — Mouchoir ou Argent qui disparaît à notre commandement, 50c. — Boule Noire Magique. Magie, très fort et facile, 25c.



PARFUMS CHARMEURS (Véritables)

Parfums Egyptiens avec Huiles d'Amours Orientales. (La bouteille cirée), \$1.00.

Catalogue de 32 pages GRATIS — Magies, Tours et Bijouteries.

OMER ROUSSEAU, Importateur

46 1/2. RUE ST-JOSEPH, - - QUEBEC, Qué.

"Je ne veux pas de grandes funérailles, de simples obsèques me suffiront.

"Pas de musique non plus à mon enterrement.

"Ni fleurs ni couronnes.

"Une simple croix avec cette épitaphe :

Ci-git

Aristide DULARD

musicien

1871 - 1917

Puis ayant cacheté sa lettre, il appela sa bonne, Flora, et lui dit :

—Vous allez porter cette lettre chez Mme Dulard, rue du Mont-St-Gotard.

Quand la bonne fut partie, il bourra son revolver de cinq balles, puis calcula :

—Il faut dix minutes pour aller d'ici chez Amélie, et dix minutes pour revenir. Dans vingt minutes, Mme Dulard, en larmes, sonnera à cette porte. Alors, j'irai ouvrir, et elle me pardonnera en me suppliant de ne pas me tuer.

Quelques instants après, la bonne rentra.

—Eh ! bien, lui demanda-t-il. Qu'a-t-elle dit en lisant ma lettre :

Stupéfaite, Flora demanda :

—Il y avait donc une réponse ?

—Fallait attendre, nom de nom ! grogna M. Dulard. Décidément, on n'est bien servi que par soi-même. Cependant, je ne pouvais pas porter une lettre où j'annonce que je serai mort lors de sa réception. Attendez un instant, je vais vous en refaire une autre, vous irez la porter et vous attendrez la réponse.

Et il écrivit aussitôt :

"Ma chère Amélie,

"Quand tu auras reçu cette lettre, je serai mort, etc...."

La bonne partit, la lettre à la main.

Vingt minutes après elle était de retour avec une réponse. Tremblant d'émotion, M. Dulard décacheta la lettre et lut :

"Mon cher Aristide,

"Je prends bonne note de tes dernières volontés et de ton intention de te flanquer dans la tête les cinq balles de ton revolver. C'est une belle mort pour un musicien, que d'être tué par les cymbales...."

M. Dulard ne put en lire davantage.

—Elle se moque de moi, fit-il, et je serais assez bête de me tuer pour elle ? Oh ! non, ça jamais de la vie !

Et il s'en alla au café.

K. NORD.

:o:

## IL NE FAUT PAS S'EN FAIRE

(Concours No 6)

Un accident d'automobile vient d'arriver attirant une foule de gens qui constatent qu'un pauvre homme vient de trouver la mort.

—Oh! s'écrie-t-on, pauvre homme! et maintenant comment faire pour prévenir sa femme?

—Ne vous inquiétez pas pour si peu, dit une femme parmi la foule; c'est moi la veuve.

FROU-FROU.

### COLLECTIONNEURS DE TIMBRES-POSTE



GRATIS.—Splendide collection de 3,000 timbres-poste rares, tous différents de presque tous les pays. Pour Informations: Envoyez 10c et en plus vous recevrez un livre de 24 pages—Illustré et contenant une multitude de renseignements et de nouvelles intéressantes sur les timbres-poste.

ADRESSEZ : "PHILATELIA"

664, RUE FULLUM, MONTREAL, P.Q.



## IL AVAIT DU GOUT

(Concours No 6)

Dans le village Avarice, une nouvelle se répandit comme un coup de foudre. Enfin! dirent les habitants, notre village va commencer à avoir de belles fêtes comme nos voisins des environs. Nous allons avoir la fête du Maire suivie d'une exposition de graines, de légumes et d'animaux.

Plumet Lapatte, qui est âgé de vingt ans et qui demeure à cinquante milles du village, visite le village Avarice accompagné de son père. Il n'avait jamais vu d'autre personne que son père et lui-même; c'est donc dire qu'il n'avait jamais vu de femme, sa mère étant morte alors qu'il était très jeune.

Son père l'amena pour aller mettre à l'exposition la plus grosse citrouille de leur jardin.

Tout à coup, Plumet aperçoit de l'autre côté de la rue une jeune fille qui possédait à la fois la beauté et l'élégance. Émerveillé de cette apparition, il demanda à son père, en lui donnant une poussée qui a failli le jeter par terre:

—Poupa, regarde donc la belle affaire. Qu'est-ce que c'est que ça, poupa?

Le père regarda dans la direction que son fils montrait du doigt, et lui répondit:

—Oh! ça, c'est une dinde de la dernière mode.

Un peu plus loin, le père dit:

—Tiens, Plumet, je ne t'ai jamais fait de cadeau encore et bien entrons ici et choisis-toi une montre. Est-ce que cela te plaît?

D'un air timide, Plumet répliqua:

—Poupa, si tu veux me faire un cadeau, jamais tu ne pourrais me faire plus plaisir qu'en me donnant une couvée de douze de la dinde que j'ai vue tantôt.

O. LALA.

## IL PENSAIT A SA CHALOUPE

(Concours No 6)

C'était le soir d'une grande veillée sur l'île. Un jeune homme, demeurant au bord de l'eau, voulut y amener sa blonde et, lui ayant exprimé son désir, celle-ci dit:

—Te ferais bien mieux de demander à poupa.

Le jeune galant, croyant que le vieux père qui se trouvait près d'eux avait compris, lui dit:

—Voyons, voulez-vous-t'y que je l'emmenè ?

Croyant que le futur gendre parlait de sa chaloupe, le vieux, bien innocemment, répondit:

—Tu peux bien la prendre, mais je t'assure qu'elle fait de l'eau par le fond.

MON AMOUR.

## IL NE FAUT PAS CONFONDRE

(Concours No 6)

Un certain monsieur d'une paroisse environnante de Québec portait le nom de Cincenne.

A l'occasion d'une fête donnée pour une distribution de prix et dont la date tombait le 6 août, en envoya la lettre suivante à l'invité qui devait présider la cérémonie:

—"Monsieur Cincenne, j'espère que nous aurons le plaisir de vous voir le six sous (6 août).

BRIND'AMOUR.

## QUELQUES DEFINITIONS

(Concours No 6)



### AMOUR

La vie sans amour, c'est une tasse de café sans sucre.

### BEAUTE

La beauté sans grâce est un hameçon sans appât.

### COEUR

La beauté attire, l'esprit amuse, le coeur retient.

### DISTRACTION

Distraction est un substantif féminin, à éviter au singulier, à rechercher au pluriel.

### ECOUTER

Nous n'avons qu'une bouche et deux oreilles. La nature nous apprend par là qu'il faut plus écouter que parler.

PAULINE.

## C'EST VRAIMENT DECOURAGEANT

(Concours No 6)

Monsieur Couverte fait les cents pas à la porte de sa demeure. Les... sauvages sont chez lui. Il est inquiet et sur les nerfs.

Enfin le docteur sort de chez lui.

—Docteur, c'est un garçon, n'est-ce pas?

—Non, répond l'accoucheur d'une voix triste.

—Alors, c'est une fille?

—Non.

—Alors, qu'est-ce que c'est?

—C'est quatre filles.

HIRONDELLE.

## CE N'EST QUE DE L'EAU

(Concours No 6)

—Oui; ma chère, j'ai fait analysé mon lait, la semaine dernière.

—Et en avez-vous trouvé ?

—Trouver de quoi ?

—Mais du lait.

FLUTE.

## AVEC UNE SI PETITE "HOSE"

(Concours No 6)

—Ah! ma pauvre madame, mon mari ne trouvera plus rien à faire. Le docteur a dit qu'il faisait de l'hydropésie.

—!?!?!?

—Oui, il a de l'eau dans le ventre.

—Il n'a qu'à se mettre pompier, alors!

BEBETTE.

### GRANDE SATISFACTION GARANTIE

A qui m'écriera, je peux vous aider en toutes circonstances. Coupez 13 cartes, dans les hautes, partir du 7 en montant et nommez-les de suite, sans les mélanger. Je vous donnerai des conseils qui vous surprendront et posez 3 questions importantes. Le mois, date de naissance. Réponse prompte et assurée. Envoyez 25c en timbres ou argent et lettre affranchie.

Toute Correspondance Strictement Confidentielle.

Consultations à domicile: les lundi, mercredi et vendredi; dames et demoiselles seulement.

Mme NORMAND, 2274 Ste-Catherine Est, MONTREAL.

NOUVELLE SENTIMENTALE

# TENDRESSE

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Son pas lourd et las s'écrase sur l'escalier et l'homme, abattu, ne fait rien pour en amortir le bruit.

L'immeuble tout entier dort et les marches, surprises dans

## OÙ EST JOS ?



— PRENDRE UNE BIÈRE

**Dow**  
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D65F

leur repos nocturne, geignent sous le poids qu'on leur impose. ... Tout dort dans la maison... sauf pourtant Madeleine Verlant, l'épouse de l'homme qui rentre si tard, ce soir.

Depuis plus d'une heure, l'oreille de la femme n'est plus qu'un appareil enregistreur exacerbé, qui perçoit jusqu'aux plus petits souffles de l'air. Figé au creux du lit, son être est tellement immobile qu'on pourrait le croire sans vie, mais l'esprit bouillonne de pensées où l'angoisse, le découragement et l'espérance se combattent à armes inégales.

... Elle a entendu son mari rentrer, et son anxiété s'accroît en même temps que son fol espoir meurt.

... Non... il n'a pas réussi dans sa démarche : tout a échoué. S'il était victorieux, son pas, dans l'escalier serait plus hâtif, moins pesant de lassitude.

La clef, dans la serrure a grincé, comme à regret, comme si l'homme se demandait s'il devait entrer ou repartir.

Dans le vestibule, un corps vient de se laisser choir, toutes forces épuisées, sur la banquette de chêne.

Madeleine a envie de bondir hors de sa couche, d'entourer de ses faibles bras de femme le torse solide et anéanti de son mari, vaincu par la vie et par les luttes répétées qu'il lui a fallu engager avec elle.

Mais elle redoute l'orgueil du mâle qui ne s'accorde cet instant d'abandon, que parce qu'il se croit seul, hors de la vue des siens.

... Si elle apparaissait... — elle le connaît — il se redresserait par un ultime effort de sa volonté à bout, il se redresserait et il essaierait d'extraire de son âme déchirée, quelques belles paroles optimistes dans le but de rassurer son épouse.

Elle sait, depuis deux jours seulement, que la situation de son mari est tragique. Leurs dernières économies ont été englouties dans une affaire mauvaise de leur unique enfant : ... Un brave garçon, leur petit, mais ignorant des roueries qu'il faut parfois déployer pour "tenir" dans les périodes difficiles. Le commerce qu'il avait repris, grâce à l'avance de fonds de ses parents, venait de sombrer... et il était sans ressources, incapable de rembourser le moindre sou à sa famille.

Et Jean Verlant, arrivé à la soixantaine, devait, pour subsister, s'accrocher à son poste de vieil employé qu'il tenait, depuis quarante ans, dans la même maison.

Or... la veille, son patron lui avait signifié qu'en raison de son âge... il ne pouvait plus le garder, que des jeunes briguaient sa place... et que dans trois mois, il pourrait se considérer comme libéré de ses devoirs envers sa maison.

Peu de temps avant seulement, le couple avait appris l'effondrement du commerce leur fils et l'engloutissement de tout leur avoir.

Alors, faisant abstraction de son amour-propre, Jean Verlant avait décidé aujourd'hui de "parler au patron" et d'obtenir de lui le maintien de son poste.

... Il avait échoué, c'était sûr... et toute la journée il avait dû errer comme un misérable, pour arriver si tard et si las, au gîte !

... A présent, l'homme entre dans la chambre, sur la pointe des pieds, pour ne pas troubler le repos de l'épouse. Il se penche un peu sur elle afin d'entendre son souffle. Madeleine, paupières closes, feint le sommeil. Alors, il se relève, et avec les mêmes gestes découragés et lourds, il se dévêt.

Il a fait la nuit dans la pièce et il se glisse auprès de sa femme. Celle-ci, sans mouvement, écoute le silence de son compagnon.

Tout à coup, face écrasée sur l'oreiller, il halète puissamment... sa respiration se précipite, et à grands hoquets réprimés en vain... il sanglote !

Cette douleur mâle qui ne veut pas se montrer, qui s'est, depuis deux jours, dissimulée derrière un sourire résigné, matée par une volonté encore extraordinairement agissante... et qui se brise, là, tout à coup, parce qu'elle... n'en peut plus... qu'elle a trop lutté... et qu'elle est vaincue... et qu'elle se croit sans témoins... a quelque chose d'affreux à contempler ainsi.

La femme est bouleversée. Elle voudrait saisir cette tête rebelle, la couvrir de baisers maternels et dire comme à un petit enfant :

— "Pleure... mon Jean, vide ton cœur trop lourd ! Ne me cache pas tes larmes ! N'essaye pas de me leurrer pour m'éviter des soucis ! Je sais tout ce qu'a d'affreux notre situation, mais je suis forte !

“Tu as 60 ans. Tu es grand, résistant, tes épaules sont larges, ton masque est encore beau et énergique. J'ai 50 ans, je suis petite, mince, faible, mes cheveux blanchissent et mon visage se ride...”

“Je suis presque plus vieille que toi, mais je suis forte, malgré mon air chétif... Je suis forte parce que je t'aime, de toute ma tendresse maternelle et que pour te consoler, je retrouverais, j'en suis sûre, les mots que je disais, jadis, à notre petit.

“... Tiens, ce matin, quand tu étais parti, il est venu, notre fils. Dans mes bras, il a sangloté sur l'effondrement de son avoir, du nôtre, sur la perte de sa foi en l'avenir. Je l'ai réconforté, j'ai séché ses larmes et il m'a quittée, allégé de ses peines et lesté d'espoir.

“Mais, je te connais, mon Jean, je sais que tu ne me laisseras pas faire. Tu aimes ma tendresse, mais tu ne veux pas de ma pitié. Et, de t'avoir surpris ainsi, dans ton désarroi, tu te trouverais amoindri devant moi... et tu penserais que c'est ma pitié seule qui te console !”

... Epuisé par la douleur, l'homme vient de s'endormir.

Alors, elle, la femme, permet à sa sollicitude de se manifester. Elle se penche sur la face où les pleurs ont laissé leurs traces ; elle les essuie avec dévotion. Et, tandis que l'homme se repose, elle veille... elle pense... elle réfléchit.

Des idées naissent dans son cerveau lucide, des solutions qui n'apparaissent pas impossibles !

... Eh ! bien, oui, c'est à elle, faible femme, à elle, la mère deux fois à présent, qu'il appartient de sauver ces deux hommes !

Et, quand le pâle soleil du matin pénètre dans la chambre, il trouve un homme brisé par l'émotion qui dort toujours, et une femme soulevée d'espoir et d'amour, habillée, prête à sortir, à lutter, à défendre l'être qui, tout au long de sa vie, a lutté pour elle, avec un courage jamais en défaut.

Devant cette femme aux cheveux grisonnants, sans autre attrait physique que... la flamme d'ardente tendresse blottie au fond des prunelles, que... la voix pressante et suppliante... le patron a compris... a accepté :

Jean Verlant reprendra sa place comme jadis. Il ne sera même plus question de la lui enlever...

Jean Verlant ignorera toujours la démarche de sa femme.

Le patron va écrire une lettre qu'il enverra tout de suite, par un courrier, à son vieux collaborateur. Il lui dira qu'après réflexion, après leur conversation d'hier, il est revenu de son erreur. Un jeune ne pourra pas le remplacer... la responsabilité sera trop lourde pour un nouveau venu...

... Et puis, après tout, ce fils qui vient de s'avérer mauvais commerçant — parce que trop scrupuleux — ferait peut-être un excellent employé ? Le patron va en parler discrètement, au père, un de ces jours... et mettre le fils à l'essai...

... La femme, l'humble épouse aux maigres épaules ne sait comment remercier.

Elle voudrait, débordante de reconnaissance, embrasser ce patron si humain, si compréhensif. Elle le fait par le truchement de ses yeux et de ses larmes silencieuses, et le patron essuie, en refermant la porte sur la visiteuse, ses paupières qui se sont mouillées.

Le soleil de midi frappe joyeusement aux vitres de l'appartement quand Madeleine Verlant rentre chez elle.

Son mari, habillé, rasé frais et l'air heureux, va lui ouvrir.

—“Chérie, comme je suis content !... Cela n'avait pas marché, tu sais, hier, avec le patron... c'est pourquoi je suis rentré si tard... Il faut me pardonner ! Tu dormais, je ne t'ai rien dit pour ne pas t'attrister et troubler ton sommeil. Mais ce matin, il a eu des regrets et voici le mot qu'il vient de me faire porter !”

Il serre dans ses bras redevenus protecteurs, puissants et sûrs d'eux, sa douce compagne. Elle s'y blottit, et à son tour, elle permet à ses larmes si longtemps retenues de s'échapper et elle pleure, tandis qu'elle répète avec tendresse :

—“Mon petit... mon petit !...”

... Lui s'étonne :

—“Comment, tu pleures ?”

—“Oui, mon petit... mon tout petit... mais c'est de joie !”

Yvonne FOURDRAIN-DENUTTE.

## URINE D'UNE VACHE

(Concours No 6)



Un brave colon de la paroisse de St-Eustache se plaignait, depuis quelque temps à sa vieille, de douleur dans les reins.

Après plusieurs semaines de souffrance, il se décida à voir le médecin de l'endroit. Après consultation, le bon docteur lui prescrivit des cataplasmes de fugère appliqué sur les reins et, deux jours après, lui envoyer son urine afin de l'examiner.

Après s'être conformé aux prescriptions du brave docteur et se sentant plus mal, il envoya son petit garçon chez le médecin avec une tasse... remplie du... liquide en question.

Arrivé près de la maison, le pauvre petit eut peur du chien, tomba... et renversa son... liquide sur la pelouse.

Heureusement que la vache du docteur était là pour... réparer le malheur.

D'un bond, il se relève, ramasse sa tasse, tend le bras... sous... et... la tasse renverse le temps de le dire. Il rentra triomphalement chez le docteur.

Après examen du contenu de la tasse, le docteur se dit à lui-même: Etrange! hum! hum! merveilleux! pourtant... c'est bien cela il n'y a pas à en douter. Puis, s'adressant à l'enfant.

—Ecoute, mon petit, aimerais-tu à avoir un petit frère?

—Oh! oui, monsieur, le docteur.

—Tu vas en avoir un et va dire à ton père qu'il ne se force pas trop à l'ouvrage, car... dans quelques semaines... il aura... un veau.

HORTENSE C.

## IL Y EN AVAIT SI PEU

(Concours No 6)

Il y a des restaurants qui trouvent le moyen de faire d'appréciables bénéfices malgré le coût de la vie assez élevé.

Dans un certain restaurant, un jour, un client regardait pensivement son assiette et il n'avait pas l'air très satisfait de ce qui lui avait été servi.

—Garçon ! je vous avais demandé du jambon avec des “beans”, mais je ne trouve pas le morceau de jambon.

—Cherchez bien, monsieur, répondit l'autre, il est sans doute caché sous une “bean”.

TI-PHONSE.

## IL NE TENAIT PAS A VIEILLIR

(Concours No 6)

La dame — Si vous ne cessez pas de fumer, vous allez vous tuer.

Le monsieur — Mais ma bonne dame, j'ai fumé toute ma vie et j'ai 70 ans.

La dame — Si vous n'aviez pas fumé, vous auriez peut-être 90 ans aujourd'hui.

FELIX.

## FEMME TRÈS ECONOMIQUE

(Concours No 6)

Le mari — Ma chère, je croyais que nous avions décidé de pratiquer l'économie?

Madame — Et c'est ce que nous faisons. J'ai annulé ta commande d'un nouvel habit, et j'ai acheté pour moi un chapeau qui n'a coûté que la moitié de ce que tu devais payer pour ton habit.

J'MENDORS.



## UNE RUSE D'AVOCAT

(Concours No 6)

Un petit homme, laid comme les sept péchés capitaux, était poursuivi pour rupture de fiançailles par une jeune fille pas beaucoup moins laide que lui.

Mais l'avocat du petit bonhomme laid paraissait très sûr de son affaire. S'adressant au jury, il dit :

—Vous avez entendu la demande de la plaignante et vous êtes certainement sympathiques à cette jeune fille à cause de sa beauté. Cependant croyez-vous sincèrement que cette séduisante et si jolie fille aurait eu sérieusement l'idée de se fiancer au magot que vous voyez, à ce petit homme laid comme un singe et qui a plutôt l'air d'une caricature ?

Son client voulut protester.

—Taisez-vous donc ! lui souffla son avocat, et il continua. Croyez-vous, messieurs, que cette jeune fille qui est un modèle de beauté aurait consenti à épouser ce misérable atôme, ce petit pas beau qui donne mal au coeur rien qu'à le regarder. Sérieusement vous ne le croyez pas et vous rejetez la plainte.

La plainte fut en effet rejetée, le "petit singe" gagna sa cause et la "belle fille" perdit la sienne, mais elle en fut, au fond, très satisfaite car, de sa vie, elle n'avait jamais eu autant de beaux compliments, surtout en public.

LISERON.

:o:

## ELLE VA SE VENGER EN GRAND

(Concours No 6)

La voisine — Comment, les Normand donne une soirée. En êtes-vous bien sûre ?

L'autre — J'en suis bien certaine, ils nous ont invités, moi et mon mari.

—Et moi ? Ils ne m'ont pas invitée ? C'est correct, je ne leur prêterai plus ma cuvette ni ma planche à repasser. Mon mari ne leur prêterait plus sa hache pour fendre leur bois. Nous qui pensions être les plus grands amis des Normand. Ah ! les v'limeux.

CROTO.

:o:

## PARDON QUI NE LIBERE PAS

(Concours No 6)

Roméo — C'est drôle la manière dont mon frère est sorti de prison.

Clément — Vraiment ?

Roméo — Oui, le gouverneur faisait sa visite lorsque mon frère, par mégarde, lui écrasa un pied. Alors, mon frère lui dit :

—Je vous demande pardon, monsieur le gouverneur.

Et le gouverneur lui a... pardonné. PAYE-MOE.

:o:

## PAS UNE FEMME D'INTERIEUR

(Concours No 6)

Anselme. — Ta femme est excessivement instruite.

Eddy. — Oui, elle connaît tout, elle est chez elle en littérature, en poésie, en science, enfin elle est chez elle partout, excepté...

Anselme. — Excepté ?

Eddy. — Excepté... chez elle !

TOINETTE.

## UNE SPECULATION

(Concours No 6)



Bloch, riche financier, rencontre son vieux camarade Levy, dont la tenue est loin d'indiquer la fortune.

—Ça ne va donc pas, tes affaires ?

—Hélas !... Je suis ruiné et malade...

—Je veux faire quelque chose pour toi... Voilà mille piastres.

Levy remercie et disparaît. Un an se passe. Nouvelle rencontre, les deux hommes sont toujours dans le même état.

—Décidément, dit Bloch, tu ne sais pas te débrouiller... Cela me fait de la peine... Voilà cinq cents piastres.

Un an de plus, Bloch retrouve devant lui un Levy encore plus minable.

—Ah ! vraiment, tu es incorrigible... Tiens, voilà deux cents cinquante piastres.

—Merci bien, dit Levy. Alors, toi aussi tu fais de mauvaises affaires ?

—An contraire !... mes affaires sont excellentes.

—Pourquoi donc diminues-tu chaque fois la somme de moitié ?...

—Je vais t'expliquer... La première année, j'étais célibataire ; la seconde, je venais de me marier, et maintenant j'ai un petit enfant.

—Ah ! très bien... fait Levy avec amertume. C'est avec mon argent que tu élèves ton gosse !... TA-TOO.

:o:

## UN FERMIER BIEN A PLAINDRE

(Concours No 6)

Deux fermiers demeurant d'un bout à l'autre d'une même paroisse se rencontrant, ce matin, et causant de ci et de ça finissent par perler de leur récolte.

1er fermier — Est-ce que le blé pousse bien chez-vous ?

2ième fermier — Ne m'en parlez pas. Le blé est tellement bas que les moineaux se mettent à genoux pour le manger.

BON AMI.

:o:

## UN TRESOR QUI NE VAUT RIEN

(Concours No 6)

La tireuse de cartes — Je vois dans les cartes qu'il est question d'un trésor enterré.

La visiteuse — Je sais, mon mari m'en parle à tout propos à la maison.

La tireuse de cartes — Il sait où il est ?

La visiteuse — Naturellement, c'est sa première femme.

LISERON.

:o:

## L'ECONOMIE AVANT TOUT

(Concours No 6)

Un bon matin, en se réveillant, un Ecossais trouve sa femme morte au lit.

Tout bonnement, il part à la course et se rend à la cuisine pour dire à la cuisinière :

—Marie, ne faites pas cuire deux oeufs, ce matin, un suffira, car madame ne mangera pas O. LALA.



## LA DOUBLE ERREUR

(Concours No 6)

Un voyageur de commerce vendait aux ménagères des machines à couper la viande et autres appareils destinés à simplifier le travail à la maison.

C'était son début dans cette ligne et dans la première maison où il entra il voulut présenter sa marchandise de façon agréable, d'autant plus que la femme avait l'air très avenante.

—Madame, lui dit-il, il vous manque quelque chose ici, le travail est trop dur pour vous; ne vous sentez-vous pas le besoin d'aide?

La jeune femme eut un sourire qui l'encouragea.

—Une femme comme vous, continua-t-il, ne devrait pas se déformer ses jolies mains à des travaux trop pénibles, et si vous le permettez je vous...

Il n'eut pas le temps d'achever car un magistral coup de poing lui fit l'effet que la foudre était tombée sur lui.

Il se réveilla, le lendemain à l'hôpital et comprit ce qui s'était passé.

Il y avait eu double méprise; il ne s'était pas douté que la femme avait pris ce qu'il lui disait pour une proposition d'amour et la femme ne s'était pas doutée que son mari était dans la chambre voisine.

LUTIN.

## CHIEN PLUS VITE QU'UN TRAIN

(Concours No 6)

La scène se passe sur une de ces petites lignes de chemin de fer pas trop rapide.

Un voyageur attendait, avec patience, le train qui devait entrer en gare à 4 heures, mais qui ne l'était pas malgré qu'il fut 5.30 heures.

A force d'attendre, il entre chez le chef de gare et lui demande la raison du retard.

Une fois sur le quai, il explique que le retard n'avait rien d'anormal et que l'express ne devait pas tarder à arriver, lorsqu'à ce moment, un petit chien apparut sur la voie ferrée.

—Ah! fit le chef de gare, vous pouvez être tranquille... j'aperçois là-bas le chien du mécanicien; le train ne doit pas être bien loin en arrière.

CRICQUET.

## DE LA BONNE MARCHANDISE

(Concours No 6)

Un jeune homme va chez un marchand de cercueil pour en acheter un destiné à son oncle qui vient de trépasser.

On lui présente un cercueil en chêne, très confortable.

—Trop cher, dit-il.

Le marchand s'exclame :

—Vous ne voyez donc pas comme c'est solide? Votre oncle en aura pour toute sa vie.

TI-ZEFF.

## JARDIN SANS FLEURS

(Concours No 6)



Impossible d'être heureux pendant 48 heures de suite en ce bas monde!

Notre vieil ami Gribouille en a fait la nouvelle et toujours triste expérience, il y a quelques jours.

Vous savez qu'il a acheté un coin de terrain, dans les environs de Montréal. Il a ensemencé ce mouchoir de poche avec un soin... paternel, et il attend la germination avec une inquiétude... maternelle. Or, qu'a-t-il remarqué au cours de sa dernière visite à "l'enclos"? Les taupes, mes amis, les taupes dévastent ses semis, creusent des mines, bouleversent, saccaquent le terrain.

Vous jugez du désespoir de ce pauvre Gribouille.

Que faire contre les taupes? Il réfléchit longtemps. Et ce matin, il s'écrie triomphalement:

—Euréka! J'ai trouvé! Je vais faire paver mon jardin!

TI-LOUIS.

## UN CERVEAU TROP LENT

(Concours No 6)

Grossepanse pèse trois cents livres mais, malheureusement pour lui, il a l'esprit aussi épais que la couenne.

L'autre jour, il a fait une blague énorme par manque de réflexion.

—Ça n'aurait pourtant pas été difficile d'éviter ça, lui dit un ami, il suffisait simplement d'avoir un peu de présence d'esprit.

—Oh! répond l'ineffable idiot, la présence d'esprit, c'est pas ça qui me manque, seulement, voilà, elle me vient toujours trop tard.

BON AMI.

## LA PHOTOGRAPHIE NE MENT PAS

(Concours No 6)

L'ami — Tu as bien l'air de mauvaise humeur, ce matin?

L'autre — Je viens d'avoir une querelle avec le photographe, je viens de faire poser mon portrait et regarde la job qu'il m'a faite.

—Bien, ce n'est pas trop mal réussi.

—Comment, tu ne vois donc pas que j'ai l'air d'un vieux singe?

—Le photographe n'est pas à blâmer, tu aurais dû penser à ça avant de te faire photographier.

TOM POUCE.

## PLUS DE BRUIT QU'UNE SOURIS

(Concours No 6)

Baptiste est au camp de Valcartier; il couche sous la tente avec un de ses camarades.

Au milieu de la nuit, la chambrée est réveillée par un coup de pistolet.

—Qu'y a-t-il? demandent les gens.

—Camarades, répond Baptiste, c'est une souris que je viens de tuer; j'avais peur qu'elle ne vous réveillât.

J'M'ENDORS.

**POUR**

DESSIN — CARICATURE  
LETTREGE COMMERCIAL

Adresses-vous à :

329, rue FAILLON, (Montréal) - - Tél.: CALUMET 1719

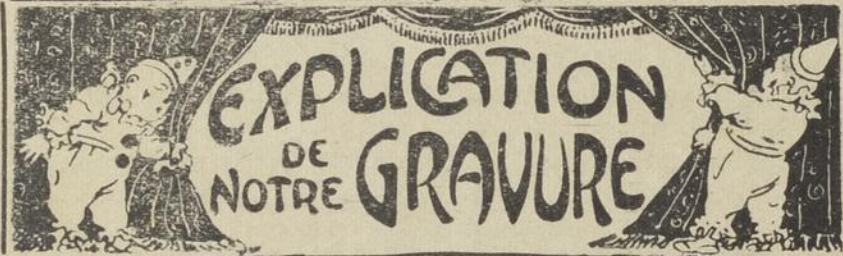
1877

**Le Canard**60ième  
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE  
DU CANADA.**J.-E. RENEULT**

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au  
No 5695, AVE DUROCHER,

OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches  
publié par J.-E. RENEULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,  
Montréal, Tél.: CRescent 8321. Imprimerie PIGEON, Limitée,  
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50;  
Six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Les gens qui ont de l'argent ont plus de soucis que ceux qui n'en ont pas. Comme exemple, citons le chemineau alias le "tramp". Ne tenant ni feu ni lieu, le tramp ne vote pas et ne s'énerve pas avec la politique; il ne doit rien à son tailleur pas plus qu'à son propriétaire; il voyage sur les routes sans licence d'auto. Se lavant au ruisseau, sa taxe d'eau est payée; mangeant près d'une clôture, il est exempt de la taxe sur les repas; n'ayant pas d'amis, il ne fréquente pas les députés ni les échevins; étant sans le sou, pas de taxe du Revenu à payer; n'ayant pas de voitures de livraison, il va s'éviter une nouvelle taxe; ne pouvant rien acheter, il se moque de la taxe de vente; il ne peut pas sortir, il est toujours dehors; quand il veut manger, il quête; si le sommeil le prend en hiver, il couche à l'Hôtel Lagrange et, en été, il ronfle en plein air sans déranger les voisins; rien à payer pour son téléphone et son éclairage; quand il veut voyager, il ne prend pas de "pullman" mais le char à bagage; étant célibataire, il n'a pas de femme à plaire ni de belle-mère à embrasser; la carte d'identité lui est inutile car le travail lui tombe sur les nerfs. Puis, si le "tramp" veut prendre un repos pour être mieux couché et mieux nourri, il commet un vol et s'en va passer six mois à la prison de Bordeaux. C'est la seule faveur que le gouvernement lui accorde.

Tout ceci est dit sur un ton badin, tout en faisant certaines allusions à ce qui se passe... dans la vie de certains riches qui ne s'occupent pas du pauvre... et ne payent pas leurs dettes. Le "tramp" est exempt de tout, même du malheur des autres.

:o:

**INVOLONTAIREMENT, IL AVOUE**

(Concours No 6)

Un voleur, accusé d'avoir cambriolé, la nuit, la maison d'un de ses voisins, comparait devant le tribunal et se défend comme un beau diable.

Le juge — Inutile de nier, votre voisin vous a parfaitement reconnu.

L'accusé. — Il en a menti. C'est pas moi qui l'ai cambriolé? Et puis comment aurait-il pu me reconnaître, il a eu tout le temps la tête cachée sous ses couvertures.

TI-LOUIS.

**200—RESTAURATEURS DE CAMPAGNE—200**demandés pour vendre nos PERIODIQUES et ROMANS  
à 30% de commission. S'adresser:

LE PALAIS DU LIVRE, St-Henri, MONTREAL, P.Q.

**QUELQUES DEVINETTES**

Par FIFINE.



D. — Quels sont les personnes qui seraient d'une grande nécessité auprès des alliés, en Chine?

R. — Les musiciens qui ont étudié l'harmonie.

+ + +

D. — Quels sont les meurtiers impunis?

R. — Ceux qui tuent le temps.

+ + +

D. — Quel est le département le mieux réglé?

R. — Celui de l'Eure (l'heure).

+ + +

D. — Quel est le légume que les militaires aiment le mieux?

R. — La carotte.

+ + +

D. — Pourquoi les bons cavaliers ne sont-ils pas sur les chevaux?

R. — Parce qu'ils sont sur la selle.

+ + +

D. — Qu'est-ce qui va plus vite que le son et la lumière?

R. — La pensée.

+ + +

D. — Que trouve-t-on dans un tonneau vide?

R. — De l'air.

+ + +

D. — En quoi une fruitière diffère-t-elle d'un soulier trop étroit?

R. — C'est quelle vend des oignons et l'autre en donne.

+ + +

D. — Quelles lettres prononce-t-on en voyant une dame essoufflée?

R. — L. H. O. (elle a chaud).

+ + +

D. — Pourquoi les arrêts de saint Louis étaient-ils très humains?

R. — Parce que, rendus sous un chêne, ils n'étaient pas sanglants (sans glands).

+ + +

D. — Quelles sont les personnes à même de voyager dans l'air?

R. — Celles qui ont des bas longs (ballons).

:o:

**L'EXAGERATION D'UN BON MARI**

(Concours No 6)

—Je vois bien que mon mari ne m'aime plus autant.

—Vous fait-il des reproches?

—Non, mais ce matin encore il m'a dit que, sur mille femmes, il n'y en avait pas une autre aussi bonne que moi.

—Mais c'est un joli compliment cela.

—Non; autrefois, il ne disait pas mille mais cent mille femmes.

LISERON.

**APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME**

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 60 par leçon. Pour renseignements, écrire à:

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est  
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.



## JUPE SUR LA PENDULE

(Concours No 6)

Une bonne ménagère était en train, un jour, de faire son ménage.

Il faut vous dire qu'elle était très propre. Quand elle balaissait elle recouvrait les meubles avec quelque chose et principalement sa pendule antique qu'elle couvrait avec une de ses jupes.

Or, un jour, un mendiant arriva et demanda l'hospitalité pour pouvoir dîner.

—Avec plaisir, lui fut-il répondu.

Après avoir savourer un excellent repas le quêteux s'avisait d'aller se reposer un peu dans la cuisine.

Après une bonne heure de repos, jugeant que le montant était venu de s'en aller, il dit poliment:

—Madame, quelle heure est-il? s'il-vous-plait?

La dame tout occupée à son ménage lui répondit sur le ton le plus aimable:

—Relevez donc ma jupe et regardez. LUCETTE.

:o:

## IL AIMAIT TOUT ... D'ELLE

(Concours No 6)

A tous les soirs, Téléphore allait voir sa blonde et, avant de partir, il allait embrasser la "moppe" qui était dans un coin de la cuisine.

Intriguée, sa blonde lui demanda pour quelle raison il agissait ainsi.

Tout gêné, Téléphore lui fit l'amusante réponse suivante:

—Je vous ai vue, l'autre jour, quand vous avez fait votre "moppe." Vous y avez mis vos vieux caleçons après, alors, je vous aime tellement que seulement qu'à penser que vos vieux caleçons sont après, et bien... j'aime toute la "moppe."

LOUISETTE.

:o:

## IL EN AVAIT DONC BIEN PEUR

(Concours No 6)

Tard, dans la soirée, un propriétaire entendit frapper à sa porte.

—Monsieur, lui dit celui à qui il venait d'ouvrir, voulez-vous me dire si vous êtes capable, en qualité de propriétaire de cet immeuble, de faire taire l'épouse d'un locataire qui cherche querelle à son mari et qui dérange la quiétude des autres locataires à cette heure avancée de la nuit?

—Vous êtes son voisin, je suppose? demande le propriétaire.

—Non, je suis le mari.

FLORFINA.

## Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 50 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL

(Près du Théâtre STELLA)

## SIMPLES REFLEXIONS

(Concours No 6)



Tous les hommes sont des menteurs, surtout les maris.

÷ ÷ ÷

La romance est une bougie que le vent de la réalité éteint bien vite.

÷ ÷ ÷

Le célibataire propose, mais pas toujours le mariage.

÷ ÷ ÷

Dans un grand bal, c'est l'amour qui "jazz".

÷ ÷ ÷

Un sourire met un peu d'huile dans le rouage de l'amour.

÷ ÷ ÷

La jalousie est l'admission de notre infériorité.

÷ ÷ ÷

Il y a un trou dangereux au-dessus du menton de plusieurs femmes.

÷ ÷ ÷

L'homme a été créé avant la femme; il a servi d'expérience.

÷ ÷ ÷

Un secret est une chose qu'une femme ne connaît pas, car dès qu'elle le connaît, il cesse d'être secret.

÷ ÷ ÷

La fièvre typhoïde et l'amour sont deux grandes maladies, on en meurt ou on en reste fou.

÷ ÷ ÷

Toute jeune fille de dix-huit ans serait heureuse si elle pouvait paraître en avoir dix-sept.

RIGOLO.

:o:

## UNE RANCUNE BIEN EXAGEREE

(Concours No 6)

Une femme était très jalouse de son mari. Ce dernier avait fini par se lasser et il était devenu, en très peu de temps, un coureur de cotillons des plus renommés, tant et si bien qu'il en devint malade et en mourut.

Son épouse, dans sa colère, toujours de plus en plus persistante envers le défunt, désirant faire connaître la cause de sa grande jalousie au public, fit marquer sur l'épithaphe érigée sur la tombe de son mari, ce qui suit:

"Ci-gît, un malheureux jeune homme,

Pour avoir mangé trop de pommes"...

PATOUNE.

AMATEURS, ceci vous intéresse

ENVOYEZ VOS FILMS PAR MALLE

## Un Agrandissement de 5 x 7 GRATIS

(avec une commande de 40 cents ou plus)

FILMS DEVELOPPES GRATIS

IMPRESSIONS		AGRANDISSEMENTS	
Toutes les grandeurs jusqu'à		Veillez inclure les Films Blanc et Noir	
2¼ x 3¼	3¢ chaque	3¼ x 5½	10¢ chaque
2½ x 4¼	4¢ "	4 x 6	10¢ "
2¾ x 4¾	5¢ "	5 x 7	15¢ "
3¼ x 4¼	5¢ "	6 x 8	25¢ "
3¼ x 5½	6¢ "	8 x 10	25¢ "

Toute Commande doit être accompagnée du paiement. Nous retournons l'argent pour tout négatif non imprimé.

R. GRAVEL, Photographe, 3331 - EST, RUE STE-CATHERINE, Montréal, Qué.



## IL SERA EN ENFER

(Concours No 6)

Ti-Zeff, voyant son amis assis au pied d'un arbre et un câble pendu à une branche, lui demande :

—Dis-moé donc ce que t'as l'idée de faire avec ce câble-là ?

—J'ai décidé de me suicider, j'en ai assez avec la vie j'veux me pendre!

—Hein! Fait pas une bêtise de même t'es pas sérieux!

—Oui, j'suis sérieux comme tu vois, je suis après faire mon testament. Mais il y a une chose qui m'inquiète beaucoup lorsque je serai dans l'autre monde...

—Quoi c'est?

—Ben, on m'a toujours dit que les anges avaient des ailes, alors j'me demande comment je vais faire pour mettre ma chemise par-dessus mes ailes...

—Ah! t'as pas besoin de t'inquiéter pour ça. Jongle plutôt comment tu vas faire pour mettre ta queue dans tes culottes et tes cornes sous ton chapeau...

G. CONFIANCE.

## IL SAURA SE BIEN TENIR

(Concours No 6)



Israël va voir le grand rabbin qui est son intime ami.

—Bonjour, Abraham.

—Bonjour, Israël. Est-ce que je puis quelque chose pour toi, mon vieil ami?

—Justement, je viens te demander un grand service. Peux-tu me donner une lettre de recommandation pour Rockefeller?

—Mais, oui, je vais te l'écrire.

Pendant que le rabbin écrit, Israël, inspecte tout, le chapeau sur la tête et la pipe au bec.

—Tiens, voici; seulement, je vais te donner un conseil. Quand tu seras chez Rockefeller, tu tiendras ton chapeau à la main et tu mettras ta pipe dans ta poche.

—Ecoute, Abraham, tu me blesses! Je sais ce que j'ai à faire quand je suis chez des gens convenables.

TIBI.

Ils roulent, par toute saison,  
En barques ou en goélettes.  
Mais, nous, roulons à la maison  
Avec VOGUE nos cigarettes.

**VOGUE**  
est en  
*Vogue*!

**TABAC À CIGARETTES**  
**VOGUE** 10¢  
le paquet

**VOGUE signifie VALEUR**

—Qu'est-ce qui se laisse brûler pour garder un secret?

—La cire à cacheter.

÷ ÷ ÷

Déveine.

—Il y a des gens qui ont de la guigne! Hier, j'ai pris une douzaine de montres à la devanture d'un horloger... eh! bien, il n'y en a aucun qui marche!

÷ ÷ ÷

Les réflexions de Lacuite.

—Mon pauvre copain Lacuite, ignores-tu donc que l'alcool ravage tout, détruit tout?

—Y a pourtant une chose en moi qu'il n'a jamais pu détruire ma soif.

÷ ÷ ÷

Autonomie à la Boche.

Von Beseler, aux Polonais. — Vous aurez un gouvernement indépendant, mais seulement dans la région où nos troupes opéreront pas.

Les Polonais. — Mais où sera notre unité nationale?

Von Beseler. — Dans le recrutement qui sera le même partout.

÷ ÷ ÷

Conversation entre poilus.

—Dis-moi, vieux, quels sont ceux qui ont le plus de cran?

—!!!...

—Eh! bien, ce sont ceux qui restent au dépôt.

—???

—Seulement, ce cran-là, c'est un cran d'arrêt.

## LES ECHOS DU "CANARD"

ALFRED, Ont.

R. R..., quel est le chemin le plus court pour aller au magasin? — René, tu dois connaître par cœur le chemin qui conduit à Rockland? — L. R..., quel est le "bully" du village? — T. L..., faites pas votre frais, car on sait comment vous étiez avant de venir à Alfred. — Z. D..., l'homme que tu disais n'être pas né pour te battre aux élections est-il arrivé? — Rose T..., est-ce que ça te paye de rire des gens mieux que toi? — G. L..., combien payes-tu pour ta messe? — Florida T..., combien de pieds as-tu? — Madeleine L..., tu n'as pas eu peur depuis?

ST-CESAIRE.

Le "gros", ne prend pas l'habitude de te coucher sur le dos, les gens croient que c'est une montagne. — Evéline, comment as-tu aimé ta "ride" en Cadillac avec P..., l'automne dernier? — Aldéa, est-ce que tes amis les plus chers sont sérieux avec toi?

CHATEAUGUAY.

Baptiste-Tancrède, sais-tu que tu es chanceux de n'avoir pas eu de dépôt? René te l'aurait fait sauter 100 fois. — Simonne B..., sais-tu qu'un poirier bourgeonne à l'année? — Madeleine et Lucienne, c'est sur "l'encyclopédie" que l'on prouve son intelligence. — Henri, gens de rond, quand ton chapeau gris aura des petits, tu enverras le moins poilu à Blanchette. — Jean-Paul C..., quand mets-tu ton capot de poil rare à l'encan?

ST-JEAN.

E. S..., quand on lave les crachoirs dans un club de nuit on ne fait pas tant son Firmin.

TERREBONNE.

C. A..., tu devrais demander à Roland ce qu'il a reçu de Bernadette. — Roger A..., tu devrais avoir un médecin pour ton excitation. — C. G..., est-ce que Aurèle est toujours de ton goût? — Gust. et M... ont fait un très bon voyage et se proposent d'en faire d'autres meilleurs sans... cet ou ces intéressés. — Roland, attends-tu d'être millionnaire pour te marier avec R...? — Aimé, est-ce que les veillées sont agréables avec Claire?

:o:

## ELLE N'ETAIT PAS LA DINDE

(Concours No 6)

Chez M. K. Rotte, ils avaient résolu de faire râfler une dinde, et c'est leur demoiselle, Clarisse, qui s'occupait de vendre les billets.

Or, un jour qu'un monsieur était entré chez eux, le père K. Rotte lui demanda :

— Est-ce que vous ne prendriez pas un billet sur la dinde? Viens vite, Clarisse.

Clarisse. — Expliquez-vous, papa. Vous n'avez toujours pas l'intention de me faire passer pour la dinde, hein?

FROU-FROU.

:o:

## UN TRES MAUVAIS SOUVENIR

(Concours No 6)

Louis — Vien-donc à la grand'messe entendre notre nouveau prédicateur. Il est très fort.

Henri — Merci; je l'ai entendu une fois et j'ai toujours regretté.

Louis — Ce n'est pas possible; tu dois faire erreur?

Henri — Je ne me trompe pas, c'est lui qui m'a marié.

OUISTITI.

:o:

## TROP FIER DE SON COUP

(Concours No 6)

Deux agents de la Police provinciale amenèrent aux quartiers-généraux un gas couvert de blessures.

En le faisant passer dans le bureau du chef, un des agents prit la parole :

— Enfin! c'est lui, on l'a, il a tout dit.

— Faites pas tant d'éclat, dit le chef, ce n'est pas l'accusé que vous avez là, c'est le plaignant.

BON AMI.

## QU'EST-CE QUE L'ON DIT?



ON DIT QUE... le "raid" de la Commission du Chômage était une affaire arrangée. Dans la politique, on peut tout faire... pour faire peur à d'autres.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... les femme portaient des manteaux de fourrure à Pâques. Mais le traditionnel petit chapeau de paille n'était pas de saison.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... Bennett, quand il s'agit de l'Angleterre, approuve la politique "transvaalienne" de Laurier. Mais quand il s'agit du Canada... c'est le contraire.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... les gros journaux ont passé sous silence les insultes de Pitkin. Il n'y a que les petits journaux qui ont su lui répondre que les Canadiens-français n'étaient pas des... rats-musqués.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... le maire Raynault est plus ami avec Duplessis qu'avec Concordia. Plusieurs événements le prouvent.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... les amoureuses et les amoureux se sont sucrés le bec à Pâques. Pas seulement avec du chocolat... naturellement.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... Mussolini a eu tort de se fourrer le nez dans les affaires d'Espagne. Pourquoi faire tuer des hommes... pour empêcher la chicane d'un voisin.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... l'enquête sur le prétendu scandale de la Commission Panet ne découvre pas de quoi "fouetter" un chat. Pourtant, il devrait y avoir quelque chose pour avoir fouiller les employés comme des voleurs. Allan va-t-il faire "pétaque"?

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... il se fait beaucoup de travail dans les rues de Montréal. L'enlèvement de la neige s'est fait rapidement... la poussière nous étouffe.

÷ ÷ ÷

ON DIT QUE... la politique ne paye pas. Allez donc demander ça à ceux qui en font; s'ils sont francs, ils vous diront le contraire.

:o:

## POUR AVOIR DU PLAISIR

(Concours No 6)

Le patron — Vous me dites qu'il vous faut un congé de huit jours?

L'employé — Oui, patron.

Le patron — Et pourquoi, s'il-vous-plait?

L'employé — Pour un petit voyage de plaisir. Ma belle-mère vient de mourir. Nous allons d'abord aller l'enterrer à St-Jérôme, et, ensuite, je voudrais mouiller ça un petit peu.

FROU-FROU.

:o:

## IL NE PAIERA JAMAIS

(Concours No 6)

Un percepteur de compte vient pour la dixième fois chez un débiteur récalcitrant.

Il ne veut pourtant pas trop le mécontenter et il lui présente poliment le compte en disant:

— Voyons, monsieur, pour le règlement de cette facture, quel jour vous convient le mieux? jeudi?

— Parfait! revenez tous les jeudis,

TOINETTE.



## POUR SE DISTRAIRE

(Concours No 6)

On administrait à Jean le châtiment qu'il méritait. Il en tira la conclusion suivante :

— Si jamais j'ai des enfants, je ne leur achèterai jamais un père.

÷ ÷ ÷

Une mère, adressant une remontrance à son petit garçon, lui dit :

— Et n'oublie pas que je suis ta mère.

L'enfant. — Et toi, tu ne devrais pas t'en vanter.

÷ ÷ ÷

Le patient. — J'étais si malade, docteur, que je voulais mourir.

Le docteur. — Vous avez bien fait de m'envoyer chercher.

÷ ÷ ÷

— Ne trouvez-vous pas que la voix de madame Pinson est d'une étonnante fraîcheur ?

— Parfaitement. C'est même pour cela que son mari est toujours enrhumé.

÷ ÷ ÷

— Lili, tu ne joues donc plus avec tes poupées ?

— Non, je suis trop grande ! Ce sera pour mes enfants, et si je n'en ai pas, mes petits-enfants joueront avec...

÷ ÷ ÷

— Je viens vous demander un conseil. Puis-je avoir confiance en votre ami Durand ?

— Certainement, je lui ai confié mon existence.

— Oui, mais peut-on lui confier quelque chose de plus important ?

÷ ÷ ÷

Jules. — Tu n'as pas à t'inquiéter à propos de ta santé. J'ai été abandonné par un médecin, il y a 30 ans.

Pierre. — Et pourquoi ?

— Parce que je ne le payais pas. MELI-MELO.

:o:

## PAS UNE FOLIE COMME ÇA

(Concours No 6)

L'époux. — Qu'est-ce que tu ferais si je mourais, ma chérie ?

L'épouse. — Ah ! je deviendrais folle.

L'époux. — Est-ce que tu te remarierais ?

L'épouse. — Pas folle à ce point-là ! K. RINE.

:o:

## UNE SIMPLE INFORMATION

(Concours No 6)

Tit Jean. — Maman, est-ce qu'on peut voir à la noirceur ?

La maman. — Mais non, mon petit. Pourquoi me demandes-tu cela ?

Ti Jean. — Bien, c'est parce que tout à l'heure, la lumière du passage était éteinte et j'ai entendu la servante qui disait à papa qu'il avait la barbe longue. PAYE-MOE.

### MADAME ST-LUC

MEDIUM ET CARTOMANCIENNE RENOMMÉE

... peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir — rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Nous tirons le thé, aussi. Dames seulement.

1255, rue MONTCALM, MONTREAL, Qué. — de 10 a.m. à 9 p.m.

## BLAGUES D'UN VIEUX

(Concours No 6)



La voisine. — Mon mari est un malin, il est difficile de lui tirer les vers du nez.

L'autre. — Le mien, c'est le contraire, impossible de lui tirer le nez du verre.

÷ ÷ ÷

La maman. — Je viens de vous voir jouer aux marbres et j'ai été heureuse de te voir aider ton ami à ramasser ses marbres.

Le fiston. — On n'a pas joué aux marbres ; nous nous sommes battus et je lui aidais à ramasser ses... dents.

÷ ÷ ÷

Louis. — Que voulez-vous, moi, je hais les choses poussées aux extrémités.

Jean. — Oui, oui, les cors aux pieds, par exemple.

÷ ÷ ÷

Le père. — Maintenant que tu es grand, tu vas apprendre un instrument de musique. Aimes-tu mieux le piano ou le violon ?

Le fils. — Le violon, il n'a que quatre cordes.

÷ ÷ ÷

La future belle-mère. — Mon futur gendre, je sens que je vais vous aimer à la folie.

Le futur gendre. — Et, pas de blague, c'est votre fille que j'épouse.

÷ ÷ ÷

La mère. — Comment se fait-il que tu aies le visage égratigné ?

La jeune fille. — C'est en souhaitant le bonsoir à mon patron, il... avait sa plume sur l'oreille.

÷ ÷ ÷

Lui. — Je t'ai acheté ce magnifique collier pour ta fête.

Elle. — Je m'attendais à avoir une automobile...

— Oui, je sais, mais on ne fait pas d'imitations dans les autos.

A. R.

:o:

## UNE TRES GRANDE POPULARITE

(Concours No 6)

Un cirque ambulante, récemment arrivé dans une petite ville d'Ecosse, afficha en gros caractères le clou sensationnel de ses représentations :

"Une jeune fille capable de jeûner pendant trois semaines."

Les Ecossais, ahuris, lurent et relurent l'affiche. Mais, le soir de la représentation, le cirque resta vide. Pas un seul spectateur dans l'arène.

La jeune fille, capable de jeûner pendant trois semaines de suite, avait reçu 7,149 demandes en mariage.

LOULOU.

### CROYEZ-VOUS AUX APPARITIONS ?

(SI NON VOUS AVEZ TORT)

Pour 10 sous (10 cts) seulement, nous vous ferons parvenir par poste, un moyen infallible ainsi que le nécessaire pour épater votre entourage, en faisant apparaître à chacun et aussi souvent qu'il le voudra, une sainte très populaire de notre siècle.

INCROYABLE... MAIS VRAIE

Adresses vos lettres à :

Professeur MYSTERIEUX, 185 Ontario Est, MONTREAL



## C'EST UNE FAÇON DE PARLER

(Concours No 6)

Un individu, qui avait été transporté à l'hôpital pour un bras cassé, semblait tout songeur après la visite du médecin.

Une religieuse s'en aperçut et alla lui demander s'il avait besoin de quelque chose.

—Je n'ai besoin de rien.

—Mais qu'est-ce que vous avez? vous semblez toute chose?

—C'est le docteur, il vient justement de me dire que dans un mois je pourrai jouer du violon.

—Et c'est pour cela que vous semblez si triste?

—L'affaire, c'est que je ne connais pas le violon et je me demande comment je pourrai jouer. **FLOR-FINA.**

:o:

## C'EST TOUJOURS UN DE TROP

(Concours No 6)

Laplante rentre chez lui à 3 heures du matin, dans un état d'ébriété rudement avancé.

Sa femme. — Qui est-ce qui t'a mis dans cet état?

—Un verre de bière.

—Menteur, tu as dû en prendre au moins une douzaine!

Laplante (avouant). — Oui, mais c'est le dernier qui m'a rempli. **J'M'ENDORS.**

:o:

## ELLE ETAIT PLUS QUE SOURDE

(Concours No 6)

Une vieille est assise près du poêle en train de lire son journal. Elle entend passer un aéroplane.

Elle ne se dérange pas, ne voulant pas s'occuper de ce qui se passe au dehors.

Soudain, l'aéroplane fait un tour et tombe sur la maison de la paysanne.

Elle se lève tranquillement et va ouvrir la porte.

—Personne, dit-elle, c'est étrange, il me semblait avoir entendu frapper. **TOM POUCE.**

:o:

## UNE PREUVE BIEN EVIDENTE

(Concours No 6)

—Mais ton fils, qui était parti pour faire fortune au Klondyke, reçois-tu de ses nouvelles?

—Non, je crois qu'il est mort par là.

—Mais, qu'est-ce qui te fait croire qu'il est mort?

—C'est bien simple, ça fait six mois qu'il ne m'a pas demandé d'argent. **RADIO.**

### Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.  
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.  
Cas de CIRCUNCISION opérés rapidement et sans douleur.  
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.  
Ecrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladie Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

**Docteur O. LE RICHE,**  
des Hôpitaux de Londres et Paris.

HARBOUR 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

## RIEZ DONC AVEC MOI

(Concours No 6)



—Quel homme charitable que ce monsieur Pimbêche. En voilà un qui prend les intérêts des veuves et des orphelins.

—Oui, et même... leurs capitaux.

÷ ÷ ÷

Professeur. — Donnez les limites de l'état du mariage.

L'élève. — L'Etat du mariage est limité par l'Etat des finances.

÷ ÷ ÷

Toto. — M'man, est-ce que je vais aller aux funérailles de l'oncle Toupin?

La mère. — Non. Tu es allé au cirque, hier, c'est assez d'amusement comme ça.

÷ ÷ ÷

Madame. — Josette, en faisant ma chambre, tu n'as pas enlevé les toiles d'araignées.

Josette. — C'est exprès, madame, je les laisse pour attraper les mouches.

÷ ÷ ÷

—Lulu, c'est toi qui a vidé le pot de confiture?

—Non, maman.

—Ton petit frère t'a vue.

—Ce n'est pas possible, il dormait.

÷ ÷ ÷

—Est-ce que ça va?

—Non. Il a fallu que je vende ma fournaise pour avoir du charbon.

÷ ÷ ÷

—Le père de ma blonde m'a envoyé chercher, en auto, dernièrement.

—Que c'est charmant de sa part.

—Pas du tout, c'était le chef de police.

**MINOUNE.**

:o:

## L'AMOUR DES PETITES BETES

(Concours No 6)

—Est-ce vrai, papa, que ceux qui n'aiment pas les animaux sont des mauvaises gens.

—Certainement.

—Bon! alors, ma maîtresse est mauvaise parce qu'elle m'a dit: Je ne veux pas te voir à l'école tant que tu auras des poux!

**TOINON.**

## Voies Urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,  
RÉTRÉCISSEMENTS - IMPUISSANCE.  
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU  
ECZÉMAS - ROUGEURS - DÉMANGEAISONS



**Spécialiste DR PREVOST**

DÉS HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK  
3440, RUE HUTCHISON, MONTREAL, PLATEAU 4148



## COUIC! COUAC! COUAC!

Après Pâques, c'est... une nouvelle année qui commence pour les politiciens, les financiers et autres du même acabit.

÷ ÷ ÷

Nous voulons parler de ceux qui se sont lavés la conscience, sincèrement ou hypocritement, à la fin du carême.

÷ ÷ ÷

Ceux qui ont une conscience nouvelle vont-ils la remplacer par l'ancienne? Question d'habitude. On oublie les anciens péchés pour en commettre des nouveaux.

÷ ÷ ÷

Dans la vie politique, c'est toujours la même vie qui se continue. On prétend que la conscience est en élastique. Elle s'n'étire et... s'étend.

÷ ÷ ÷

C'est donc vouloir dire que nos hommes publics retomberont dans les mêmes fautes. Bluff, promesses et démentis... amicaux sur des "affaires" arrangées d'avance. Tant pis pour eux.

÷ ÷ ÷

L'histoire du "hold-up" de la Commission du Chômage nous paraît drôle. On dirait que quelqu'un a mis les pieds dans les plats.

÷ ÷ ÷

Maurice Duplessis a dû être mal conseillé mais... le public ne saura pas par qui et... pourquoi.

÷ ÷ ÷

Wagner et Lessard doivent connaître le fond de l'histoire. Ont-ils fait un excès de zèle... sur commande. Pauvre police municipale!

÷ ÷ ÷

Enfin, avec un consentement unanime, Duplessis et Raynault ont passé le torchon. Le "raid" est maintenant chose du passé. Les électeurs oublient si vite. Un mystère de plus.

÷ ÷ ÷

Cependant, il faut dire que tout n'est pas fini. Attendons... les effets de l'enquête Brien. Est-ce une autre queue de poisson qu'on nous prépare?

÷ ÷ ÷

Le Comité Exécutif a voté \$225,000 à la Palestre Nationale. C'est son affaire. Mais les électeurs ont raison de se plaindre de l'état de nos rues.

÷ ÷ ÷

Quand on n'a pas d'argent pour le bien général, on ne doit pas en avoir plus pour le... bien particulier.

÷ ÷ ÷

Va-t-on faire une enquête sur le service de la carte d'identité? On vient d'en faire une. L'échevin Trépanier en sait quelque chose. Louis-F. Gauvreau a été la victime de certains échevins, mais... nous dit-on, il est de nouveau en dessous de la Bibliothèque Municipale.

Après leur défaite de la Beauce, les députés Hamel, Grégoire, Drouin et Chaloult semblent vouloir revenir au bercail. Ils ont trouvé plus fort qu'eux.

÷ ÷ ÷

Chat-Loup est un député qui a des idées un peu trop révolutionnaires. Hamel, Grégoire et Drouin ne sont pas des mauvais "bougres", mais ils voulaient aller trop vite en affaire. M. Doyon... les a radoucis... leurs nerfs ne sont plus des conduits électriques.

÷ ÷ ÷

Comment se fait-il que c'est la police provinciale qui s'occupe de la saisie des "slot-machines" et des descentes dans les maisons "mal-farmées"?

÷ ÷ ÷

Que fait donc la police municipale de Montréal dans toutes ces descentes de... lit? Il y a pourtant des policiers sérieux et honnêtes dans la métropole.

÷ ÷ ÷

On a bien raison de croire que l'autonomie de Montréal n'a fait que le jeu politique des candidats... durant la dernière campagne municipale.

÷ ÷ ÷

La ville de Québec demande la taxe de vente. C'est bon signe que Montréal va garder la sienne. En l'imposant, Houde savait ce qu'il faisait.

÷ ÷ ÷

On ne peut pas le nier. Après les promesses électorales de l'abattre, on est fier de la garder. Ce qui prouve qu'il ne faut pas se fier à ce que nous disent les candidats quand ils veulent aller manger à la crèche.

÷ ÷ ÷

Le crucifix de l'échevin Dubreuil est-il acheté et accroché dans la salle du Conseil? Il y a longtemps que l'argent avait été voté à ce sujet mais... on avait oublié la demande de l'échevin de Montcalm.

÷ ÷ ÷

Nos échevins vont-ils regarder le crucifix avant de voter des contrats onéreux ou accepter des soumissions... amicales? Espérons que oui.

÷ ÷ ÷

Et cette Pension de Vieillesse est la cause de beaucoup de plaintes. Des personnes de 86 ans, ayant fait application au commencement de septembre 1936, n'ont même pas encore reçu la visite des inspecteurs.

÷ ÷ ÷

Il y a certainement de la négligence ou du... favoritisme dans l'application de cette loi bienfaisante. Quand on s'adresse au bureau de la rue Notre-Dame, à Montréal, on nous répond: Ça va v'nir... et ça ne vient pas.

÷ ÷ ÷

L'hon. Duplessis a raison de mettre une certaine surveillance dans certains hôpitaux subventionnés par le gouvernement. Il y a des injustices criantes qui s'y commettent. St-Luc est-il un ancien politicien?

÷ ÷ ÷

M. Bouchard a voulu faire une grève sur le "tas" mais, comme il n'était pas bien gros, l'opposition n'est pas longtemps restée assise... dessus.

÷ ÷ ÷

Le député de St-Hyacinthe et ses collaborateurs sont retournés au travail si facile de blaguer une politique qui n'a rien de commun avec celle de leur ancien chef.

÷ ÷ ÷

Du temps de Taschereau et de sa clique, Teddy ne ménageait pas l'encens. Il avait raison. Il fallait détruire la mauvaise odeur d'une politique en putréfaction.

÷ ÷ ÷

Il y a au Parlement de Québec quatre B. B. Ils ne sont pas jumeaux. Ce sont les députés Bercovitch, Bouchard, Bastien

**LISEZ et PENSEZ**

**Professeur ROBERT**  
Clairvoyant, Palmiste et Mentalist

Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux.

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires.

Strictement confidentiel. Consultations de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3¢) et 25¢ pour frais.

**Prof. ROBERT,**  
**1587 ave Mont-Royal Est**  
Coin Papineau  
En face du Théâtre Passe-Temps.

**VIGNETTES**  
DE TOUS GENRES

TELEPHONEZ  
MARQUETTE  
**4549**

JOUR ET NUIT

**La PHOTOGRAVURE**  
**NATIONALE**  
LIMITÉE

282 RUE ONTARIO OUEST  
PRÈS BLEURY MONTREAL

**LISEZ CECI ATTENTIVEMENT**

Voulez-vous vous faire aimer, collecter vos débiteurs, avoir une position, améliorer votre santé, votre vue, grandir. Secret avec horoscope ou envoyez 10¢.

**Professeur LOADSTONE, 1091 BLEURY, MONTREAL, Qué.**

et Bertrand. Ces B. B. braillent tout le temps et Duplessis les console de son mieux.

÷ ÷ ÷

La session du Parlement de Québec va bientôt finir. MM. Duplessis et Raynault partiront au commencement de mai ou fin avril pour aller au couronnement du roi. Que font-ils de l'autonomie de Montréal ?

÷ ÷ ÷

C'est pourtant une promesse provinciale et municipale. Est-elle allée rejoindre celle de l'abolition de la taxe de vente ?

÷ ÷ ÷

Mais avant tout, Adhémar veut demander à son ami Maurice l'étendue de ses pouvoirs. Ce n'est pas ce qui presse le plus.

÷ ÷ ÷

Si le maire a les mains liées comme député, on conçoit sa crainte de déplaire à son chef. Mais Montréal en souffre.

÷ ÷ ÷

Le "hold-up" de la rue Hochelaga donnait pourtant une occasion au maire de Montréal de se montrer énergique et de faire respecter la petite autonomie de Montréal.

÷ ÷ ÷

Mais non, après le départ de Lessard et Wagner, voilà un nommé Dunning qui chasse des employés de la Commission. De quel droit ?

÷ ÷ ÷

Savez-vous que cette affaire "chômatique" devient de plus en plus un mystère. Est-ce une affaire de politique ? De qui Dunning a-t-il reçu ses ordres pour agir si... impérieusement ?

÷ ÷ ÷

Et pourquoi, après ce méli-mélo, Québec faire remettre, sine die, l'enquête Brien. Sapristi ! quand donc le chat sortira-t-il du sac ?

÷ ÷ ÷

Il ne s'agit plus de blâmer ces... invasions, il faut agir. Il faut que l'administration montre les dents aux acteurs de cette... comédie.

÷ ÷ ÷

Si Wagner et Lessard ont outrepassé leurs pouvoirs, seront-ils punis ? Et John Dunning, que va-t-on en faire ? Enfin, qui donc a causé ce scandale de la Commission ? On devrait bien faire une enquête pour trouver qui était à la tête de ce complot.

÷ ÷ ÷

Il y a la révision du contrat de la "Montreal Tramway" qui est une chose sérieuse. Quand va-t-on agir ? C'est un trust qu'il faut mettre à la raison.

÷ ÷ ÷

La ville de Québec voudrait imposer une taxe de \$1,000 pour chaque magasin-en-série. C'est une bonne idée qui ferait plaisir aux petits épiciers.

÷ ÷ ÷

Montréal devrait suivre l'exemple de Québec et détruire les "magasins-chaines" ou leur faire payer une taxe assez forte pour qu'ils puissent comprendre qu'ils sont une nuisance au petit commerce.

÷ ÷ ÷

"Le Canard" n'en veut pas du tout à l'hon. Duplessis pas plus qu'au maire Raynault. Tout ce qu'il demande... c'est d'éclaircir... certaines situations et de remplir, autant que possible, les promesses qu'ils ont faites aux électeurs pour se faire élire.

÷ ÷ ÷

De quoi demain sera-il fait ? Il y a tellement d'incohérence entre le municipal et le provincial. C'est si facile de travailler... énergiquement pour le bien de tous. Le "bluff" n'est plus supportable.

÷ ÷ ÷

Si le maire obtient des... pouvoirs supplémentaires, à quoi va servir le Comité Exécutif ? Il nous semble que l'Exécutif doit avoir un mot à dire dans l'administration. Et les échivins... à quoi vont-ils servir si le maire a le droit de... tout faire ?

÷ ÷ ÷

Il ne faut pas mettre Montréal dans les mains d'un seul homme. Il peut faire des gaffes dont l'Exécutif et les 35 échivins ne seront pas responsables.

## HONNETE POUR SI PEU

(Concours No 6)



C'était dans une veillée charmante donnée à l'occasion des trente ans de Mlle Eutalie, une célibataire qui était d'une pitié sans bornes.

Mlle Eutalie s'assied sur un canapé placé fort en évidence en plein milieu du salon.

Un pauvre musicien, dont les oeuvres avaient été plus ou moins appréciées, la remarqua. Il vint prendre place à ses côtés.

La conversation roula, un peu banale, lorsque tout à coup le musicien remarqua qu'on jouait du gramophone.

—Avez-vous quelque chose de Verdi? lui demanda le musicien, en s'adressant à Eutalie.

—Non, répondit-elle et visiblement offensée.

—Comme cela, vous n'avez pas le Trouvère? dit le musicien.

C'en était trop. Eutalie l'empoigna et le sortit en lui disant:

—Apprenez, monsieur, que je suis honnête.

FROU-FROU.

## C'ETAIT PAS GRAND CHOSE

(Concours No 6)

Deux vieux garçons, tout seuls dans une chambre, s'en-rue.

Un entre chez lui en maudissant; l'autre, sa femme le voyant, lui crie:

—Mais, tu es dans un bel état: ton chapeau enfoncé, deux dents brisées, une bosse au front. J'espère que ton adversaire a eu aussi quelque chose de cassé?

—Naturellement... sa canne!

HORTENSE C.

## L'ESPRIT D'UN CONDAMNE

(Concours No 6)

Un meurtrier devait être pendu.

Au petit jour, le directeur de la prison, l'aumônier, divers personnages officiels pénétrèrent dans sa cellule.

On réveille le condamné à mort qui, très spirituellement dit:

—Est-ce que je pourrais me faire remplacer? où si ma présence est vraiment nécessaire?

TOINETTE.

Mussolini et Hitler sont les chefs d'un pays et non d'une ville. Il faut s'entendre entre... les élus du peuple... de chaque province et de chaque municipalité. N'imitons pas les pays d'Europe.

÷ ÷ ÷

La taxe de vente (si utile) n'est pas abolie et... plusieurs nouvelles taxes sont incluses dans le bill de Montréal. Qu'est-ce que l'hon. Duplessis va penser de ça? Les montréalais sont bien à plaindre avec leur... vache à lait.

÷ ÷ ÷

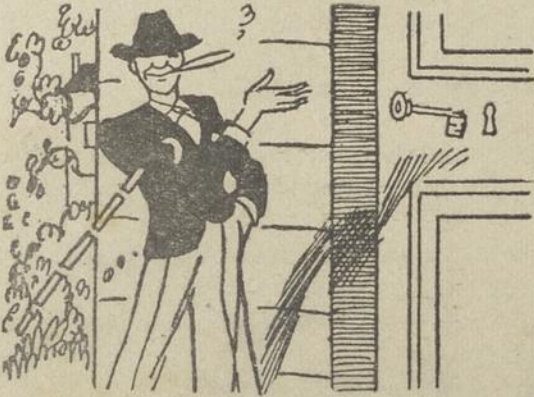
Mercredi, 31 mars, "Le Canard" est obligé d'aller sous presse pour le présent numéro daté du 4 avril.

÷ ÷ ÷

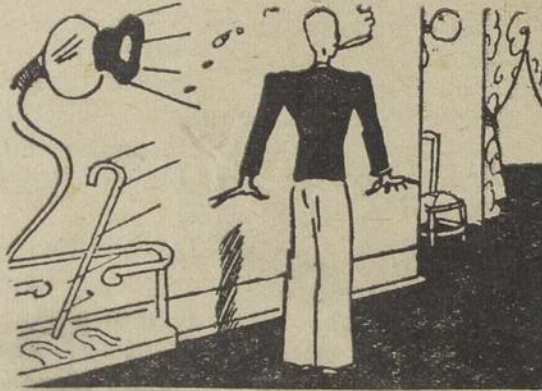
Nous remettons à dimanche prochain... des commentaires piquants sur les imbroglios... politiques. Les "capots" se r'vi-ent tous les jours et les opinions changent... suivant les agissements d'un chacun.

# "Le Canard" est le Journal à la Mode

## ELECTRIFICATION, par S. PANIA



Au club, Gaston de Puyrâleux cause avec quelques amis: "Où, mes chers, dit-il, je me suis mis carrément aux sports et spécialement à la boxe. Cela vous étonne? Oui, évidemment, je ne suis pas précisément un énergique. C'est du reste ce que me reproche toujours mon oncle de Vlédage dont je suis l'héritier. Mais j'ai eu l'idée d'un pavillon électro-sportif, admirablement aménagé. Je me présente devant la porte d'entrée..."



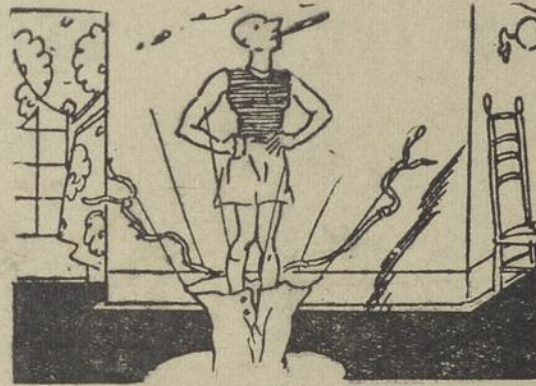
...Pas besoin de chercher le trou de la serrure. Je présente tout simplement ma clef... crac! un aspirateur électrique la happe, elle s'introduit dans la dite serrure, tourne électriquement et clic! voilà la porte qui s'ouvre... et se referme derrière moi! Ingénieux, n'est-ce pas? Mais attendez. A l'intérieur, tout est électrique. Un chemin roulant se met en marche, m'évitant toute fatigue. Un autre aspirateur happe mon chapeau, qu'il place à la patère...



...un aimant attire ma canne dans le porte-parapluies et je continue à rouler jusqu'à un troisième aspirateur béant, qui me débarrasse en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, de mon veston... Ou de mon pardessus, si pas hasard j'en ai un. Il faut vous dire que, quand je vais à mon pavillon sportif, je n'ai comme vêtement de dessous qu'un maillot et un caleçon — sous ma culotte, bien entendu! après une seconde d'arrêt, le chemin roulant repart et...



...me conduit devant un quatrième aspirateur, à aimant cette fois. Je présente mes mains devant, et l'aimant attire à lui mes bagues qu'il fait glisser jusqu'à un tiroir de sûreté. C'est une chose indispensable, que je sois débarrassé de mes bagues car, tout à l'heure, je vais boxer et je ne tiens pas à briser un diamant ou une perle, n'est-ce pas? Mais n'anticipons pas. Je suis donc à peu près dévêtu, sauf le pantalon. Un petit parcours encore et...



...mon chemin roulant va séjourner, quelques secondes seulement, sur un disque horizontal qui me subtilise mon pantalon, lequel s'en va se placer automatiquement dans le sous-sol, sur une table à repasser où un fer électrique donne à ses deux plis verticaux la rigidité indispensable à un pantalon vraiment correct. Je suis donc maintenant dans la tenue pratique du boxeur. Personnellement, l'indolence de ma nature...



...ne m'inclinerait guère à aller me faire boxer la figure et la poitrine. C'est là où l'électricité joue un rôle bienfaisant et sportif. Le chemin roulant continue en effet... à rouler. Il me met en présence d'un boxeur-mannequin électrique qui m'envoie en pleine figure un swing de première classe. Ça me fouette le sang, comme bien vous pensez. Et comme je n'ai cure de me faire bosseler, je suis bien obligé de parer. Je m'échauffe et je répons coup pour coup... (A SUIVRE)

### UN MANGEUR PEU ORDINAIRE

(Concours No 6)

Deux gars de chantier, tous deux gros mangeurs, avaient fait un pari, à savoir celui qui mangerait le plus en un seul repas.

Voici ce que mangea le gagnant: Trois gros pains, une poche de patates, un bocal de cornichons, vingt-trois concombres, six énormes gâteaux et un gallon de café.

Ses camarade, fiers de l'exploit, le portèrent en triomphe, sur leurs épaules, jusque chez lui.

Arrivé à la porte de sa demeure, il les fit arrêter et leur dit tout bas:

—Ecoutez, les gars, faites-moi une faveur, ne parlez de rien à ma femme, car elle ne me fera pas à souper.

A. BITIBL

### ÇA DOIT ETRE MEILLEUR

(Concours No 6)

Deux jeunes mariés, revenus de voyage, rentrent chez eux, mais lui n'avait pas de position et elle lui dit:

—Dis, André, vivons d'amour?

—Alors, je veux bien.

Une semaine se passe ils ne mangeaient pas.

Mais il se trouve une place et, tout joyeux, la première journée, en revenant de son travail, il voit sa bien-aimée assise sur la fournaise.

Courant à elle.

—Mais que signifie cela?

—Ecoute, j'ai pensé que ça fait assez longtemps que tu manges froid, je suis en train de faire réchauffer ton souper.

BIJOU.

## ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE